

DEUXIEME DIMANCHE

DU TEMPS ORDINAIRE

Année C

(Jn 2, 1-11)



Dimanche dernier nous célébrons le Baptême du Seigneur où le Père, en intervenant, dévoile aux hommes la véritable identité de Jésus et Lui donne autorité pour Sa Mission .

St Jean est le seul évangéliste à mentionner les noces de Cana et si nous prenons cet évangile dans son contexte, nous découvrons qu'il commence ainsi : « [le troisième jour il y eut des noces à Cana](#) » et immédiatement après il est fait mention de la présence de Marie « [La mère de Jésus était là](#) » Et cette péricope se termine étonnement sur ce verset : [Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.](#)

Une question jaillit dans notre esprit, le troisième jour à partir de quoi ? Écoutons St Thomas

Selon saint Thomas d'Aquin : "Le fait que ces noces eurent lieu le troisième jour n'est pas sans signification :

Le premier jour est en effet **le temps de la loi naturelle,**

Le second celui **de la Loi écrite ;**

Quant au troisième, **c'est le temps de la grâce où le Seigneur, né dans la chair, célébra ses noces.**

À l'appui de son commentaire, saint Thomas d'Aquin cite le prophète Osée :

« Après deux jours, , il nous rendra la vie; le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons en sa présence » (Os 6,2)."

Marquant cette transition vers le troisième jour, **la pénurie de vin dans le récit se réfère** aux sacrifices d'animaux prenant fin. **Ensuite, le vin nouveau représente la nouvelle alliance à laquelle l'Église prend part.** Jésus montre par ce premier miracle la générosité de Dieu, mais aussi, il transforme la réjouissance humaine en noces divines. Il amène déjà, par cet acte, le don de son corps pour sauver les humains . **Ce miracle se veut symbole d'alliance entre Dieu et les humains.** Il fait allusion ainsi à l'Arche dont parle l'Ancien Testament.



Le dernier verset souligne que le meilleur vin est donné à la fin des noces. C'est une référence à la gloire du temple dans les derniers jours prédite par exemple par le prophète Isaïe : **Il arrivera, à la fin des jours, que la Montagne de la maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines. Et vers elle toutes les nations afflueront, et des nations nombreuses viendront et diront: "Venez et montons à la montagne du Seigneur à la maison du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers." Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur.** IL sera l'arbitre des peuples et le juge de nations nombreuses. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue; et leurs lances en faucilles. Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur. (Is 2)

ou Daniel . « Toi, va à ta fin et repose-toi; tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours ». (Dan 12)

D'un point de vue chrétien, le meilleur vin servi à la fin, annonce la plénitude de la Parousie, quand Dieu sera « tout en tous »

Quant à Marie notons qu'Elle est présente lors de ce Premier miracle qui symbolise les noces de l'Agneau et le sera, au pied de la Croix, où les noces de l'Agneau seront consommées !



Dans la péricope qui nous est proposée aujourd'hui Jésus n'est pas seul , il y a Sa Mère, comme nous venons de le souligner, mais aussi les apôtres , n'oublions pas que Marie et les apôtres , seront réunis, après la mise au tombeau, dans la chambre Haute, jusqu'à la Résurrection et la venue du Saint Esprit .Il y eut un mariage à Cana de Galilée.

La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

N'est-ce pas réjouissant de voir Jésus qui, non seulement épouse notre condition humaine, hormis le péché bien sûr, mais s'immerge totalement dans le tissu humain, épousant ses joies et, nous le verrons par la suite, ses peines : la maladie, les infirmités et jusqu'à la mort, passage auquel Il a soumis sa nature humaine. Les noces , les épousailles, sont le signe de l'alliance entre deux personnes, Jésus a fait de ce symbole, le signe de son alliance avec l'humanité en épousant notre nature jusqu'à vouloir demeurer parmi nous sous le Signe de l'Eucharistie « Cette coupe est la **nouvelle Alliance** en mon sang répandu pour vous. (Lc 22) Il n'est pas surprenant, de le voir inaugurer, ou presque, sa vie publique, en participant à des noces avec Sa Mère Marie et Ses disciples . La fête bat son plein, tous sont heureux . Tous, sauf le Maître de cérémonie qui constate un manque important qui risque de transformer cette rencontre en cauchemar , en humiliation et honte

Or, on manqua de vin. La Mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Il n'est pas difficile pour qui que ce soit, de se mettre en situation ! La fête est à son apogée, et le vin manque ! Le vin devenu essentiel dans nos fêtes et rassemblements, ce vin au symbolisme riche et ambigu, parce qu'il touche à des thèmes divers tels que la fête, la convivialité, la fraternité mais hélas aussi à l'ivresse, la colère, ce vin, vient à manquer ! Quelle honte pour les organisateurs et en remontant à la source, pour ceux qui ont invité, en désirant faire plaisir, apporter de la joie, du bonheur ! L'instant est crucial, comment sortir de cette impasse ? Isaïe le savait : **s'il n'y a pas de vin, toute joie disparaît** (cf. Is 24,11). Et l'Ecclésiastique peut s'interroger pitoyablement : **« Quelle vie possède celui qui manque de vin ? »** (Sir 31, 27b)

Quelqu'un, parce qu'Elle est particulièrement attentive à ce qui se passe autour d'Elle, a perçu le malaise, discrètement, Marie s'est informée, non par curiosité, mais pour comprendre la gêne ressentie et, sans aucun commentaire, subrepticement, Marie s'approche de Jésus et Lui glisse la cause de l'embarras : **« Ils n'ont pas de vin. »**



Il n'est pas inutile de nous arrêter quelques instants et de nous interroger sur notre façon de réagir dans des situations similaires : Qu'entendons-nous ? Que disons-nous ? **« Ils sont nuls ! (imaginons aussi les rictus, gestes etc) Incapables ! On n'aurait jamais dû leur confier cette responsabilité ? Comment peut-on se moquer ainsi de ses invités ! Quelle immaturité ! Et je reste très soft !**

Ici, tout est dans le respect et la discrétion, à nous d'en tirer le meilleur pour nous améliorer .

Notons aussi que Marie ne fait pas de discours, Elle constate et transmet à Son Fils l'essentiel ! Elle n'insiste pas non plus : « fais quelque chose, tu le peux, ils sont dans l'embarras ... »

Là encore dans nos relations avec nos frères et notre relation avec Dieu restons sobre, le bavardage agace, irrite, indispose même et donne envie de rejeter. Pas

Dieu bien sûr, Lui Il nous prend comme nous sommes , Il connaît nos fragilités. Je pense à Ste Bernadette, chargée, par la « belle Dame » de demander au Curé Peyramale de construire une basilique, comme celui-ci « s'arrache les cheveux » calmement, Bernadette lui réplique, « **je suis chargée de vous le dire , non de vous le faire croire** » .

Nous aussi nous sommes chargés de dire la Bonne Nouvelle à nos frères, non de la leur imposer, laissons à Dieu le soin de Se faire accepter et reconnaître !

Vient la réponse de Jésus à Marie :« **Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.** » Ces mots ont de quoi nous étonner ! Dans le premier membre nous trouvons Jésus bien irrévérencieux ! Quant au second, il nous laisse coi, pantois ! Nous imaginons les regards étonnés, stupéfiés de ceux qui entendent, à l'époque ce bref échange , ils ne peuvent pas se projeter trois ans plus tard quand cette heure sera venue, l'HEURE par excellence de la manifestation : « **vraiment cet homme était Fils de Dieu** » **Mt 27, 54**



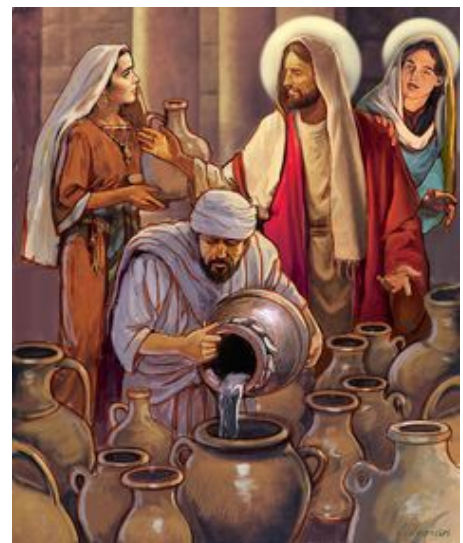
En fait, les noces de Cana se situe dans la semaine inaugurale du ministère de Jésus et l'Heure à laquelle le Maître fait une discrète allusion, est Celle où Il sera vu et reconnu dans Sa gloire. Changer l'eau en vin est cet acte divin de la sainte Cène où Jésus Pendant le repas, prit du pain et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant: " Prenez et mangez, ceci est mon corps. " Il prit ensuite une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: " Buvez-en tous, **car ceci est mon sang, (le sang) de l'alliance, répandu pour beaucoup en rémission des péchés.** Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. (Mt 26)

Les Noces de Cana sont les prémices des Noces de l'Agneau avec Son Peuple "Alléluia! car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant! Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse et rendons-lui gloire; **car les noces de l'Agneau sont**

venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se vêtir de lin fin, éclatant et pur. " - Ce fin lin, ce sont les vertus des saints. Et l'ange me dit: " Écris: **Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau!** " Et il ajouta: " Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. " Je tombai alors à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. **Adore Dieu."** **Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.** (Ap 19)

Quant à ce qui semble une apostrophe à l'égard de Marie, un peu comme si Jésus lui demandait de rester à sa place, de ne pas se mêler de Sa vie d'adulte, il s'agit très certainement d'une mauvaise traduction puisque Marie donne sens à son constat en disant aux serveurs :« **Tout ce qu'il vous dira, faites-le** » cet ordre de Marie manifeste clairement la connivence profonde entre le Fils et la Mère bénie ! Il n'y a chez Elle aucun retour sur soi, aucun repli : Marie est Celle qui a cru et qui continue de croire ! «**Heureuse celle qui a cru ! Car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur!** » (Lc 1)

Ce « **Tout ce qu'il vous dira, faites-le** » s'adresse à chacun de nous ? Marie nous dit : tout ce que vous comprenez, au jour le jour de la volonté du Père dans votre vie, faites-le ! Ne jouez pas à fermer votre cœur, vos oreilles. De votre spontanéité à répondre aux appels du Seigneur, dépend votre bonheur. Dieu nous veut heureux, mais pas sans notre participation.



Dans la péricope qui nous intéresse, les servants sont sollicités, ils ne cherchent pas d'échappatoire, ne calculent pas, ne « discutent » pas, ne raillent pas, ils accomplissent ce qui leur est demandé, pour aussi étonnant que cela paraisse !

Les échansons, regardent, écoutent, ils sont bien dépourvus, ils ne savent que faire, en réalité, ils n'ont plus rien à faire ! Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ;chacune contenait deux à trois mesures,(c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient :« **Remplissez d'eau les**

jarres. »Et ils les remplirent jusqu'au bord. La demande, l'ordre de Jésus est apparemment ridicule ! Ils ne vont tout de même pas servir de l'eau aux invités, c'est grotesque ! Pourtant personne ne renâcle, les jarres sont remplies

Il nous arrive, à nous aussi, d'être face à des ordres qui nous semblent ridicules, inadaptés, quelle est notre réaction ?

Cependant : « **Faites donc de dignes fruits de repentir et n'allez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham.** » (Lc 3)



Si Dieu, avec des pierres, peut faire naître des enfants à Abraham selon Jean Baptiste, Jésus peut bien changer de l'eau en vin ! Et nous avons là, sans doute, la clef de cette péripécie : en changeant l'eau en vin **Jésus se manifeste être Dieu** , car Dieu seul est à même d'effectuer de telles transformations. C'est pour cela que Jésus trouve prématuré de poser un tel acte ! Mais Jésus est incapable de résister aux souffrances humaines, quelles qu'elles soient, il guérira un paralysé, une femme courbée, des lépreux, il ressuscitera même le fils de la mère éplorée...Jésus est sensible à nos souffrances, Il se laisse toucher et c'est le cas ici ! Les échansons ayant obéi une première fois , Jésus va plus loin :« **Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas.** »

Nos échansons doivent être « dans leurs petits souliers » comment va réagir le maître de cérémonie ? Que va-t-il se passer ? Ne va-t-il pas croire qu'on se moque de lui ?

Il nous arrive aussi d'être déstabilisés face à des ordres qui nous paraissent aberrants, et d'avoir, alors, envie de tout envoyer promener ! Croire que Dieu est Maître de l'impossible voilà la foi, voilà la confiance . Savons-nous faire confiance à Dieu qui nous aime et sait où et comment Il conduit nos vies ? Acceptons-nous de croire quelles que soient les apparences ?

Les échansons **en portèrent.** Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient

puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Pourquoi Jésus fait-il goûter le vin au maître de cérémonie ? Souvent, par la suite, lors de guérisons, Jésus demandera aux bénéficiaires de se montrer aux prêtres. Il s'agit, non seulement de faire constater la guérison mais de permettre à l'autorité de réintégrer dans la communauté celui ou celle qui avait été marginalisé(e) par la maladie. Si Jésus n'était pas intervenu aux noces de Cana les jeunes mariés auraient sans doute été marginalisés en raison de leur improvisation. Non seulement Jésus a écarté tout risque de fissure dans l'assemblée, mais Il a renforcé les liens des uns et des autres en permettant qu'un vin supérieur augmente les chances d'une célébration réussie, dont les uns et les autres parleront longtemps en raison de cette surprise finale, un peu comme un feu d'artifice clôture une fête aujourd'hui !

« Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »



Plus subtile et plus profonde encore est cette présence de Jésus qui, là où Il passe, là où Il est présent, apporte une joie inégalée et

inégalable. En l'absence de Jésus la fête eût été gâchée, Sa présence a tout changé et au lieu de repartir avec le goût amer d'une fête ratée, les convives rentrent chez eux débordants de joie. Quand nous mettons Jésus au cœur de nos vies tout change, la tristesse s'estompe, la peur s'évanouit, Jésus est là, c'est Lui qui rassemble, c'est Lui qui unit, Il est à la fois le vin qui réjouit et le ciment qui maintient l'édifice. N'ayons pas peur, là où Jésus est présent, règnent paix, joie, fraternité, et on ne peut dire à quiconque : délaissée, désolation, inépousée :

On ne te dira plus : « Délaissée ! »

À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! »

Toi, tu seras appelée « Ma Préférence »,

cette terre se nommera « L'Épousée ».

Car le Seigneur t'a préférée,

et cette terre deviendra « L'Épousée ».
Comme un jeune homme épouse une vierge,
ton Bâtitteur t'épousera.
Comme la jeune mariée fait la joie de son mari,
tu seras la joie de ton Dieu.

Tel fut **le commencement** des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. **Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.**

Si Cana est le commencement des signes cela signifie qu'il y en aura d'autres ! Cana est bien le commencement d'un temps nouveau , temps de la Nouvelle Alliance que Jésus vient inaugurer et instaurer ! Le miracle de l'eau changée en vin est passé inaperçu dans la fête, il n'y a eu aucune effervescence, aucun mouvement de foule, cette intervention de Jésus reste discrète, les servants ont-ils compris ? Les apôtres sans doute car ils accompagnent Jésus depuis quelques jours et vont d'étonnement en étonnement, ils apprennent à vivre quotidiennement dans la confiance, dans la foi. L'Évangile des noces de Cana est un aperçu des « signes » qui jalonnent l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut mais qui ne prendront toute leur dimension qu'après la Passion/ Résurrection !



N'est ce pas juste avant la Passion que Jésus prie le Père : « **Père, l'Heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie** » Jn 17 . Le Signe de Cana où Jésus « **manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.** » manifestation particulièrement discrète, trouve son épanouissement dans cette prière sacerdotale du chapitre 17 de saint Jean qui ouvre La Passion et rayonne , explose à la Résurrection où Jésus glorifie le Père en révélant jusqu'où va cet amour qui donne son unique pour le Salut du genre humain ! Pour notre salut !

**Racontez à tous les peuples
les merveilles du Seigneur !**

(Ps 95, 3)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

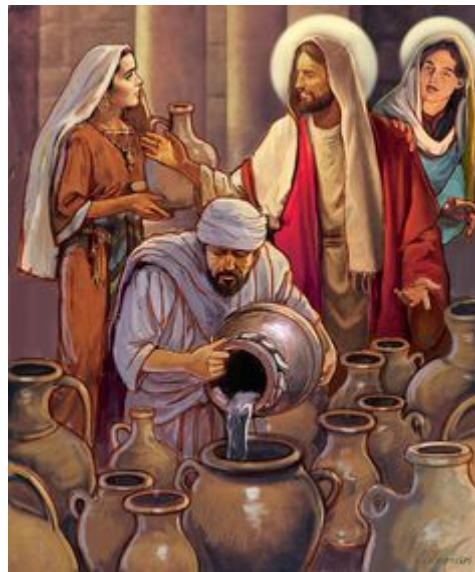
De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !

Il gouverne les peuples avec droiture.



Faites tout ce qu'il vous dira !